

La Lettre de l'Académie du Morvan



Avril 2026 n°29

« *Tout ce qui intéresse le Morvan est nôtre* »

L'éditorial

Par Jean-Loup Flouest

Chères consœurs, chers confrères,

Parmi les commentaires généralement entendus ou lus à propos du Morvan, celui de « château d'eau de la France » a été largement confirmé cet hiver puisque sur la commune de Saint-Prix, par exemple, il est tombé 950 mm durant la saison d'hiver (relevé du 1er décembre 2025 au 21 mars 2026). Sachant qu'il tombe en un an, en moyenne 1200 à 1500 mm sur le Mont Beuvray tout proche, en 2026, la pluviosité du flanc occidental du Morvan, premier obstacle pour les nuages arrivant de l'ouest, pourrait bien atteindre 1800 mm, voire plus ! Vous avez pu lire dans le précédent bulletin n°93 (« journal de Blandin » soigneusement commenté par Christian Epin), tous les malheurs causés par un hiver très rigoureux suivi par une pluviosité excessive de l'année 1709 dans une économie essentiellement agricole.

Ce banal sujet de conversation nous évoque malheureusement nos derniers échanges avec notre confrère Gérard Bertrand, regrettant le climat de Provence qu'il avait abandonné. En n'ayant plus aucune nouvelle, nous avons un peu imaginé qu'il était « redescendu », d'où la terrible surprise de l'annonce tardive de son décès, fin décembre, lui qui avait courageusement accepté d'analyser l'important ouvrage de Marcel Anfray sur les églises romanes de la Nièvre dans la dernière Lettre n°28.

Nous vous invitons dans ce numéro 29 de La Lettre, à découvrir une autre caractéristique naturelle propre au Morvan, à savoir sa capacité à ressentir les secousses qui traversent notre croûte terrestre, animée d'un perpétuel mouvement, souvent imperceptible à l'échelle humaine.

Dans le prochain bulletin, nous poursuivons avec Marie-Aimée Latournerie, les observations concernant les archives d'une famille « Entre Autun et Château-Chinon de 1789 à 1939 ». Puis nous découvrons les projets de création d'une ligne de chemin de fer en Morvan par l'ancêtre d'un de nos membres, Heulhard de Montigny

Parmi les projets qui avancent, nous poursuivons la saisie des ouvrages du fonds Claude Péquinot grâce à la collaboration de notre confrère François Mancebo. Ce dernier s'est également joint à nous lors de l'intervention archéologique demandée par le service régional d'archéologie à l'arrière de l'ancienne usine des eaux de la Montagne du Calvaire, dans le cadre de notre implication dans le projet scientifique « De la terre au Ciel ». Avant la fin de l'année, nous espérons pouvoir vous faire part des résultats de l'analyse (C14) du charbon de bois recueilli à la base de la fortification en terre de datation incertaine.

Dans ce numéro

- | | |
|--|--------|
| • L'éditorial | page 1 |
| • La Terre tremble à Saint-Prix | page 2 |
| • Le prix des lecteurs des bibliothèques du Morvan | page 3 |
| • Echos et nouvelles | page 4 |

En février, nous avons découvert le jeune salon du livre de Chaux avec de nouveaux auteurs passionnés par le Morvan, s'exprimant aussi bien par la B.D. que par la poésie. Lors des prochaines fêtes du livre, notamment à Autun en mai, nous n'aurons plus l'occasion de poursuivre nos sympathiques échanges avec Bernard Morot-Gaudry, acteur important de la vie culturelle morvandelle.

En juin, nous aurons l'occasion de rendre visite à plusieurs jardins où les produits de la terre morvandelle sont obtenus grâce à la passion de leurs propriétaires entraînés à faire face aux caprices météorologiques contemporains, grâce à notre nouveau membre du conseil d'administration, Peter Baas.

Toute l'équipe qui anime les mercredis de l'Académie du Morvan se joint à moi pour vous souhaiter un printemps morvandiau agréable, plein de ces découvertes qui, bien que prévisibles, sont toujours source d'émerveillement.

Triste nouvelle : au moment où nous célébrons l'ambiance des mercredis, la nouvelle est arrivée grâce à ses amies, du décès de notre consœur Liliane Pinard. Lorsqu'on parle de « pilier » dans une association, cela veut dire que cette personne contribue non seulement à la stabilité de la structure mais aussi à son rayonnement. Ses publications dans nos bulletins au nombre de 9, attestent de sa grande curiosité scientifique. Sa connaissance du Morvan lui a permis d'explorer aussi bien en ethnologue qu'en historienne de nombreuses facettes de la vie des Morvandiaux. Lors de ses obsèques, nombreux furent les témoignages émus de ses talents de pédagogue. Nous reviendrons, grâce à différents propos recueillis sur sa carrière et son œuvre de chercheuse dans la prochaine lettre trimestrielle. Sa disparition, comme celle de Claude Pequinot, rend d'autant plus importante la réponse que nos membres titulaires voudront bien apporter à l'appel que nous lançons pour le renouvellement statutaire de notre conseil d'administration qui aura lieu le 4 juillet 2026.



Crédit photo : Gemini

La Terre tremble à Saint-Prix

Par Jean-Loup Flouest

Pour bien saisir le caractère scientifique de cette nouvelle un peu surprenante, il semble nécessaire de commencer par quelques rappels d'éléments de géologie et de sismologie :

En 1912, Alfred Wegener émettait l'hypothèse de « la dérive des continents ». Les étudiants en géologie, après 1960, découvraient un nouveau cours sur « la tectonique des plaques ». Par la suite, les écoliers prenaient l'habitude de considérer que l'Amérique du Sud gardait encore clairement la forme de la côte africaine d'où elle s'était éloignée. En 2026, les chercheurs considèrent qu'il y a 53 plaques dont 7 représentent à elles seules 95% de la surface du globe et qu'elles pourraient se rassembler à nouveau pour former « la pangée » dans 430 millions d'années. Depuis *le voyage au centre de la Terre* de Jules Verne, publié en 1864, d'importantes découvertes, comparables à celles de l'échographie médicale, ont été obtenues qui permettent de proposer l'anatomie suivante de notre chère planète, vieille de 4,5 milliards d'année :

- Une croûte continentale (35/45 km) et océanique (6 km en moyenne)
- Et un manteau supérieur solide (jusqu'à 370 km) forme donc ensemble la partie solide ou Lithosphère.
- Une zone de transition (jusqu'à 720 km)
- Et un manteau inférieur fluide (jusqu'à 2686 km) forment ensuite l'ensemble fluide ou Asthénosphère.
- Un noyau liquide (jusqu'à 5156 km)
- Une « graine » solide (jusqu'au cœur de la Terre, soit 6371km).

Quant au séisme ou tremblement de Terre, il est provoqué par la fracture brutale de roches du sous-sol, le long d'une faille, donc dans la couche solide de la Lithosphère (fig. 1).

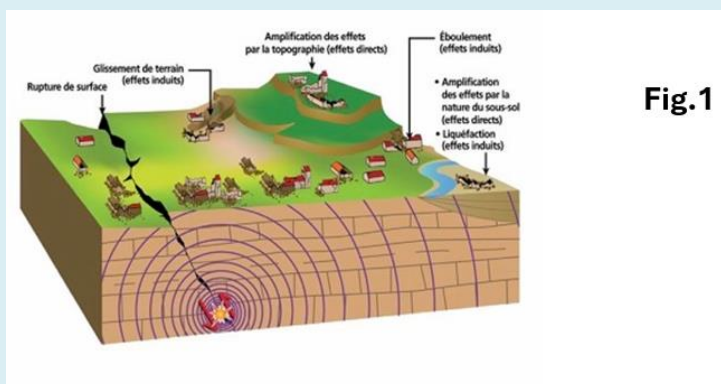


Fig.1

Mais c'est la nature fluide de la couche profonde de l'Asthénosphère (3000°) et les courants de convection induits par le cœur radioactif (5000°) qui génèrent la lente dérive des plaques (de 0 à 10 cm/an en moyenne).

La sismologie est la discipline scientifique qui s'intéresse à ces séismes et à la propagation des ondes sismiques à la surface et à l'intérieur de notre planète. La

« magnitude » d'un séisme est une mesure de l'énergie relâchée lors de la rupture mais seuls les médias utilisent à présent l'échelle de Richter, à valeur locale, rapidement estimable. Pour les scientifiques, plusieurs calculs sont utilisés, moins facilement perceptibles par le grand public, mais plus universels. Il faut également distinguer « l'intensité » qui mesure les dommages produits en surface par les vibrations du sol dues au passage des ondes sismiques. Les ondes qui arrivent le plus rapidement aux sismomètres, en traversant le manteau, sont de deux types, soit elles produisent une succession de compressions/dilatations, soit elles engendrent une oscillation comme des vagues.

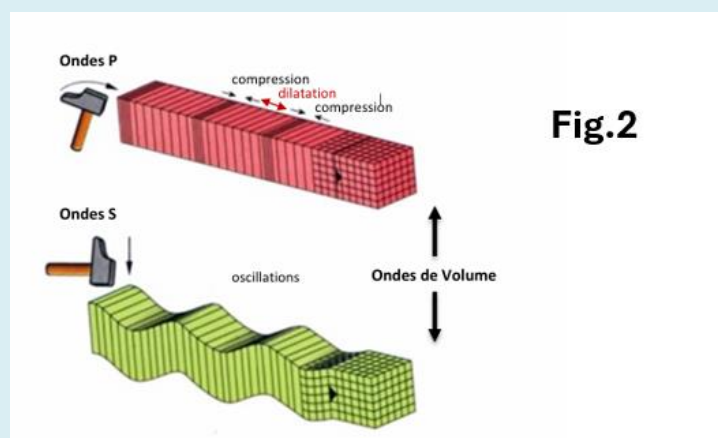


Fig.2

Enfin il existe également une onde de surface qui se propage dans la croûte et le manteau supérieur (fig. 3). Les dégâts causés dépendent ensuite beaucoup des données topographiques et géologiques du pays concerné.

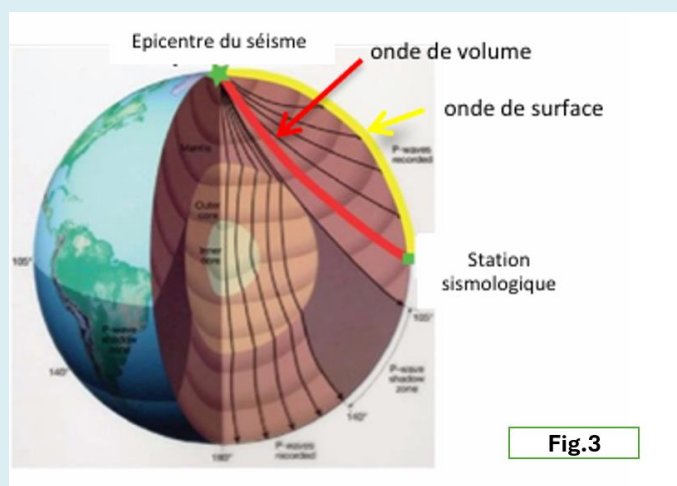


Fig.3

Revenons à présent à Saint-Prix (fig.4), plus particulièrement dans la cave de la mairie où ont été installés :

- Un capteur ou sismomètre, sensible aux vibrations du sol dans les 3 directions (verticale, haut/bas ; horizontale, nord/sud ; horizontale, est/ouest).
- Un numériseur qui transforme en données numériques le signal analogique issu du capteur et l'enregistre sur

une carte mémoire ; un récepteur GPS est inclus capable de dater les signaux à la milliseconde près.

- Un modem pour transmettre les données directement vers le laboratoire ISTerre.

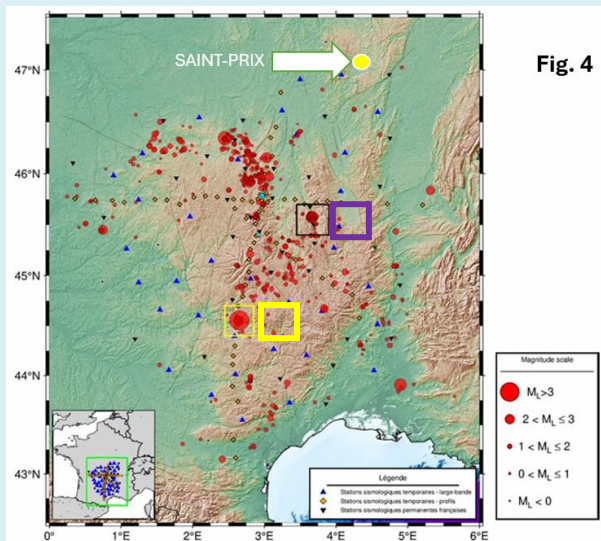


Fig. 4

Ce matériel est tellement sensible qu'il a détecté depuis son installation fin 2023, des télé-séismes ou séismes lointains tels que celui du Kamchatka du 29/07/2025 (M 8,8) (petite étoile jaune, fig. 5)

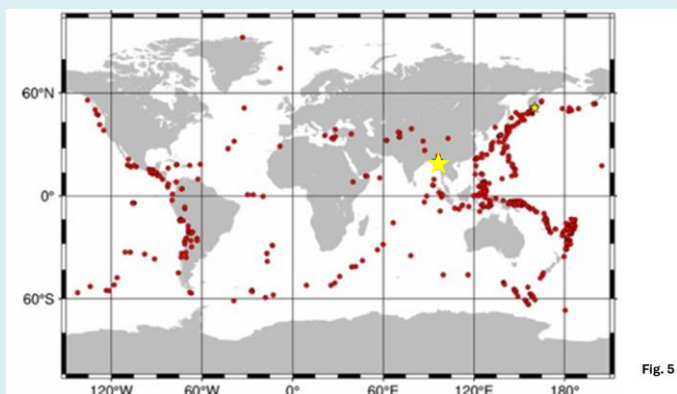


Fig. 5

et de Noto au Japon, 1er janvier 2024, magnitude 7,6, profondeur du foyer vers 10km (Fig. 6).

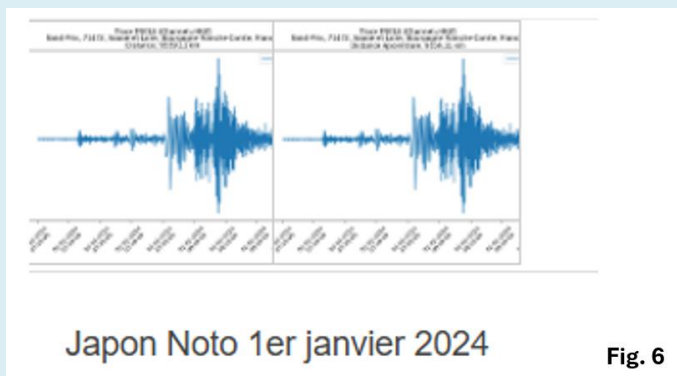


Fig. 6

Etant donné la fréquence de ces phénomènes au Japon, nos médias ne relaient plus ces informations dramatiques alors que les dégâts à Noto, s'élevaient à 18 000 personnes sans abri et plus de 300 morts. Les ondes,

Lettre de l'Académie du Morvan n°29 avril 2026

après avoir parcouru 9 559 km, ont bien été enregistrées à Saint-Prix, pour les premières, 13 mn après la rupture et ont duré encore plus d'une heure.

La spécificité de la station sismologique de Saint-Prix (code FR01), c'est qu'elle représente le capteur le plus au nord du projet de recherche fondamentale portant sur les sources de volcanisme intra-plaque du Massif Central, considérées comme potentiellement actives puisque la dernière éruption au lac Pavin est datée de -6 700 ans ! Trois laboratoires français se sont associés (Grenoble, Clermont-Ferrand et Toulouse) pour permettre le calcul de l'image du sous-sol jusqu'à environ 400 km en profondeur.

Les derniers résultats les plus remarquables concernent un fort séisme entre Rodez et Aurillac (Ml 3,7) le 31 juillet 2025 (Fig. 4, cadre jaune).

D'autre part, à 30 km de profondeur, à la limite entre la croûte et le manteau, ont été observés des séismes particuliers dits de « longue période profonde », notamment sous le Puy-de-Dôme et la région du Pavin, suggérant que des réservoirs magmatiques profonds sont encore actifs. Une comparaison a été faite avec la situation du Massif de l'Eifel en Allemagne où des volcans endormis depuis des millénaires montrent des signes de reprise d'activité, heureusement confinée à la croûte moyenne et profonde.

Ce projet représente donc la contribution française au projet européen AdriaArray avec 1515 stations réparties du Massif Central aux Carpates (Bulgarie, Roumanie). Même si la collision entre la plaque Eurasie et la plaque Afrique, aboutissant à la création des Alpes, est une très vieille histoire (entre 50 et 10 millions d'années), la surveillance des systèmes volcaniques est un enjeu important particulièrement le long de cette zone fragilisée, marquée par des bassins d'effondrement (graben ou rift) comme l'Alsace et la Limagne plus spectaculaires que le graben d'Ambert pourtant très actif (271 secousses mi-mai 2024) (Fig. 4, cadre violet) mais heureusement plus célèbre grâce à sa fourme !

Pour les passionnés par ce projet MACIV, vous pouvez consulter le site d'accès libre <https://maciv.osug.fr/>

Le prix des lecteurs des bibliothèques du Morvan, octobre 2025

En 2024, le prix Henri Perruchot, du nom d'un des fondateurs en 1960 des prix littéraires du Morvan, réservé aux œuvres romanesques par opposition au prix Marcel Vigneux, réservé aux études morvandelles, a été attribué à Philippe B.Grimbert pour son roman *Qui sème le vent*.

En 2025, il était donc candidat au prix des lecteurs des bibliothèques du Morvan avec deux autres auteurs, Laurent Rivière pour « C'est ton nom » et Christine Bonnard pour « Le cimetière des éphémères » qui sera déclarée lauréate du prix, le 15 octobre 2025 à l'auditorium de la Maison du Parc du Morvan. Comme il ne pouvait assister à cette réunion, Philippe B.Grimbert a adressé un message aux organisateurs et, en tant qu'Académie du Morvan partenaire de cette manifestation, nous tenions donc à vous présenter ce vibrant hommage de la lecture par un amoureux du Morvan !

Par Philippe B. Grimbert

Chers lecteurs, Chers membres du Jury, Chers responsables et animateurs des bibliothèques du Morvan, cher Francis [Salamolard, président de l'Association du Tourisme en Morvan], chère Jeanne [Comte, présidente des prix littéraires].

Je tiens par ces quelques mots à vous dire à quel point je suis attristé de ne pas être parmi vous aujourd'hui pour honorer au-delà de ce prix, ce travail quotidien, cette foi, cet enthousiasme que vous déployez tous de différentes manières au service du livre et de la lecture, du partage et de la littérature sous toutes ses formes. Le décès d'un très proche et son enterrement ce samedi loin du Morvan hélas, m'impose cette absence. Lire m'a sauvé de tout. De l'ignorance et la première, de moi-même, de l'ennui, et même de la maladie. Ce livre qui comme le dit magnifiquement Kafka doit être la hache qui brise la mer gelée qui est en nous, vous savez mieux que quiconque à quel point il est sacré et à quel point nos bibliothèques sont des temples dans ce monde un peu profane. Je ne sais pas à l'heure où j'écris ces mots si vous m'accorderez ce prix et ça n'a pas beaucoup d'importance. Si c'est le cas, je vous remercie pour l'accueil fait à ce roman dans lequel j'ai essayé de faire du Morvan davantage qu'un cadre ou un paysage, une sorte de personnage vivant, fragile. Si vous attribuez ce prix à l'un des deux autres très beaux romans, j'adresse toutes mes félicitations au vainqueur !

Je me souviens qu'enfant mon père m'avait lu le poème de Victor Hugo, *A qui la faute* écrit en 1872 après l'incendie de la bibliothèque des Tuileries par les partisans de la Commune de Paris qu'il défendait pourtant. J'en partage les premières lignes avec vous :

Tu viens d'incendier la Bibliothèque ? – Oui.
J'ai mis le feu là. – Mais c'est un crime inouï !
Crime commis par toi contre toi-même, infâme !
Mais tu viens de tuer le rayon de ton âme !
C'est ton propre flambeau que tu viens de souffler !
Ce que ta rage impie et folle ose brûler,
C'est ton bien, ton trésor, ta dot, ton héritage !
Le livre, hostile au maître, est à ton avantage.
Le livre a toujours pris fait et cause pour toi.
Une bibliothèque est un acte de foi

Continuez donc ! Continuez à lire. A lire contre les illusions, à lire contre les mensonges, contre la technologie qui prétend aujourd'hui nous éduquer, contre l'Intelligence Artificielle qui justement et contrairement à la littérature est si triste puisque sans artifice et donc sans intelligence. N'arrêtez jamais de faire lire, de faire découvrir, dans tous ces villages qui résistent comme ils peuvent à ces temps si lourds, privés d'âme, de mystère, n'arrêtez jamais d'exhiber votre plaisir, les émotions produites par ce petit rectangle de papier si modeste, presque dérisoire par lequel si souvent nous aimons, voyageons, protestons, comprenons. Merci à tous et bon prix !



Crédit photo : Gémini

Echos et nouvelles :

- Du 18 mars au 15 novembre 2026

- Les passeurs d'Histoires

A l'occasion des 10 ans du musée des Nourrices et des Enfants de l'Assistance publique, l'année 2026 sera placée sous le signe de la transmission : celle de l'Histoire avec un grand H, mais aussi celle, plus intime et plurielle, de nos histoires personnelles.

Musée le Bourg, 58230 Alligny-en-Morvan. Pour tous renseignements 03 86 78 44 05

- Jusqu'au 17 décembre 2026

- Balade contée - Les légendes du Morvan

L'occasion de (re)découvrir le territoire et son histoire tout en se laissant porter par le récit de la conteuse.

Contact : Auberge Croix Messire Jean 71190 Uchon

- Les samedi 30 et dimanche 31 mai 2026

- Fête du Livre d'Autun

La 29e édition de la Fête du Livre d'Autun se tiendra à l'Hexagone où vous retrouverez le stand de l'Académie du Morvan.

- Le samedi 4 juillet 2026

- Assemblée générale de l'Académie du Morvan

Cinéma, Rue René-Pierre Signé à Château-Chinon

- Le samedi 18 juillet 2026

- Vents du Morvan organise la Fête du Livre et des médias

Qui se tiendra à Anost.

